



Section académique de Paris du SNES-FSU

COMMUNIQUE DE PRESSE

Désengagement de l'Académie de Paris dans les écoles paramédicales et sociales du lycée

Rabelais :

L'austérité budgétaire supprime des formations indispensables qui insèrent des jeunes des quartiers populaires

La section académique du SNES-FSU de Paris dénonce le coup porté aux trois écoles du lycée Rabelais (Paris 18^{ème}). Les personnels et étudiants ont appris brutalement que l'Académie de Paris se désengage du financement de la première année de l'Institut de Formation aux Soins Infirmiers, de l'École de puériculture et de l'École de travail social qui contribuent à la coloration paramédicale et sociale du lycée, et à offrir des perspectives d'accès au supérieur à nombre d'élèves boursiers et des quartiers populaires.

Alors que notre pays vit une crise sanitaire et sociale sans précédent depuis l'après guerre, et que ces formations, majoritairement féminines, garantissent à tous les étudiants un diplôme et un emploi dans des secteurs où nombre de postes peinent à être pourvus (Infirmières, Puéricultrices, Assistantes Sociales), c'est la logique de l'austérité budgétaire qui l'emporte. Le Ministère imposant la suppression de 100 emplois dans notre académie, le rectorat saisit l'effet d'aubaine d'un rapport diluvien de la Cour des Comptes pour récupérer 19 postes de façon brutale, sans avoir anticipé un transfert de financement et une réflexion sur l'avenir des personnels.

Les bacheliers et étudiants, nombreux les années précédentes à formuler des vœux pour ces écoles, ne peuvent actuellement pas postuler à ces formations qui ne sont plus proposées dans Parcoursup pour la rentrée prochaine.

C'est ainsi que l'Académie résout aussi ainsi le problème de locaux posé par la défaillance d'entretien de la Région Île-de-France : les différentes sections du lycée Rabelais ont été éclatées sur plusieurs établissements suite à la fermeture du site vétuste.

Le SNES-FSU ne se résout pas à voir l'éducation nationale se désengager de ces formations indispensables, dont l'organisation atypique mêlant enseignants et formateurs issus du monde paramédical ou du travail social est gage d'une formation plébiscitée et reconnue pour sa qualité. Pour des économies toujours plus lourdes à faire porter à notre académie, c'est un terreau, des contacts et des formations uniques qui risquent de disparaître.

Nous exigeons que l'Éducation Nationale, l'Académie de Paris et la Région Île-de-France, prennent les mesures nécessaires au financement de ces écoles pour qu'elles puissent se maintenir au sein du Lycée Rabelais, et continuer à offrir, dans le 18^e arrondissement, des poursuites d'études dans des secteurs où les besoins sont importants.

Nous rappelons par ailleurs qu'à Paris, la question de la formation autour du renforcement du maillage social et sanitaire global est un enjeu majeur dans la crise actuelle, les formations initiales d'Infirmières, de Puéricultrices et d'Assistants Sociales du lycée Rabelais s'inscrivent dans la défense du secteur de la santé et du social avec l'anticipation des crises à venir.